

# LPO Info

## Franche-Comté

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

### EDITO

Création en ...1981 et nous sommes en ... 2011. C'est bien ça ! 30 ans. Bien avant d'être salarié de notre association co-gestionnaire de la Réserve naturelle du Sabot, j'ai découvert la nature dans les environs de Vesoul et notamment sur ce site, à la recherche des oiseaux, des reptiles ou des orchidées. La réserve naturelle était déjà dans les années 90 un terrain privilégié auquel j'accédais par la "grimpelette", sous le "Sabot" depuis chez ma grand-mère. Hugues Pinston prenait alors ses fonctions de conservateur et ce n'est que bien plus tard que j'ai participé avec joie en tant que Directeur, à cette action importante de la LPO Franche-Comté. Depuis mes premières visites, la gestion du site, notamment grâce à l'application de deux plans de gestion, a permis de restaurer considérablement les pelouses au point que je ne le reconnais plus totalement, constatant du même coup le formidable travail accompli par Hugues Pinston, Patrick Viain qui suit depuis le début cette réserve et tous les acteurs de la Réserve dont l'association de gestion, la commune, de la DREAL et de ses chargés de missions successifs, M. Locatelli (l'éleveur ovins), etc.

Notre base de données dépassera courant 2012 un million de données. Il devient crucial pour assurer nos objectifs de protection de la nature de s'assurer que ces données soient utilisées à chaque fois qu'elles peuvent être pertinentes. Pour construire des schémas à moyen terme ou pour appliquer enfin à tout projet le triptyque éviter/réduire/compenser (les enjeux de biodiversité). Pour cela de fortes évolutions sont en cours sur la diffusion des données à travers nos partenariats. Nous devons donc assurer cette diffusion tout en garantissant des méthodes assurant leur meilleure prise en compte. La Plateforme Patrimoine Naturel sera l'outil privilégié de cette diffusion auprès d'usagers divers. Inscrivons bien la LPO Franche-Comté dans ce mouvement inédit qui permettra un progrès dans les années à venir pour la protection de la nature.

Cet automne sera marqué également par une assemblée générale décalée, jumelée avec les Rencontres nature à Pont-de-Roide. Nous en profiterons pour revenir sur notre action depuis 4 années durant lesquelles beaucoup de choses se sont passées. Il est frappant de remarquer, qu'à contre courant du milieu associatif, le bénévolat est très dynamique à l'association. Cette livraison de LPO Info Franche-Comté l'illustre bien. Chantiers nature, groupes locaux, refuges LPO, sorties natures, mais aussi formation et représentation de la LPO Franche-Comté sont permis par une grande implication des bénévoles. Notre projet associatif doit continuer cette dynamisation mais il nous faudra probablement trouver des moyens, en ce contexte difficile, pour mieux organiser, accompagner et former les bénévoles.

*Jean-Christophe Weidmann*



#### 2 Actualités

- Réseau LPO

#### 5 Infos de la LPO

- La LPO en action
- Médiation faune sauvage
- Sensibilisation
- Liste rouge
- Partenaires
- Du côté des groupes locaux
- La page des refuges LPO

#### 16 Dossier

30 ans de la Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey

#### 20 Balade nature

Novillard



FRANCHE-COMTÉ

## Animations nature

### Septembre

- Ven. 16 sept. - Arinthod (39) - La chevêche d'Athena, les yeux d'or de la Petite Montagne. Tout savoir sur la chouette et les vergers... 20h30 à la médiathèque. Dans le cadre d'un cycle thématique sur les jardins et la nature - Bertrand Cotte (06 23 67 73 00)
- Sam. 17 sept. - Grand-Charmont (25) - Les oiseaux et la faune du Parc des Jonchets- Animation accessible aux personnes à mobilité réduite, aux sourds et aux malentendants. En partenariat avec Sinaps - Rdv à 15h à l'entrée du Parc (côté village de Grand-Charmont) - Sortie organisée par l'Agglomération du Pays de Montbéliard, dans le cadre de "1, 2, 3 Nature ! Les rendez-vous au grand air" - Inscription à la LPO (03 81 50 43 10)
- Sam. 24 sept. - Frotey-lès-Vesoul (70) - Chantier d'écovolontariat (restauration d'une pelouse sèche) sur la Réserve naturelle du Sabot de Frotey - Hugues Pinston (03 84 78 49 57)

### Octobre

#### • Sam. 1<sup>er</sup> oct. - Le jour de la nuit

- Saône (25) - Ecoute des chouettes et autres animaux de la forêt, Sortie organisée par le Syndicat mixte du Marais de Saône. Réservation obligatoire : 03 81 55 48 75/ syndicat.maraisdesaone@wanadoo.fr
- Montfaucon (25) - Balade dans la nuit noire à l'écoute des animaux sauvages et découverte des étoiles. Groupe local Besançon (annie.manchon0120@orange.fr/ 06 86 89 97 16)
- Haut-Doubs - A la découverte de la chevêchette d'Europe - en fin d'après-midi - 10 personnes maxi - Bruno Tissot (03 81 69 33 95)



- Sam. 1<sup>er</sup> oct. - Pouilly-Français (25) - Stand LPO à la Foire aux Saveurs d'automne - Groupe local du Canton d'Audeux (gl.audeux@free.fr / 03 81 58 03 63)

- Sam. 1<sup>er</sup> et dim. 2 oct. - Brussey (70) - Bagueage d'oiseaux Pierre Piotte (03 81 80 27 66)

#### • 1<sup>er</sup> et 2 oct. - EuroBirdwatch

##### Sam. 1<sup>er</sup> oct.

- Besançon - Le matin - Le peuple migrateur - Sortie organisée et financée par la Ville de Besançon dans le cadre de Nature et Culture - Inscription obligatoire auprès de la LPO (03 81 50 43 10)
- Vandancourt (25) - Coaching naturaliste - Reconnaître facilement 5 oiseaux migrateurs - Pour familles et enfants - Rdv à 15h à la Damassine - Sortie organisée par l'Agglomération du Pays de Montbéliard, dans le cadre de "1, 2, 3 Nature ! Les rendez-vous au grand air" - Renseignements à la LPO (03 81 50 43 10)



##### Dim. 2 oct.

- Besançon - Au monument de la libération à la Chapelle des Buis Alain Fonteneau (06 82 49 48 71)
- Les Granges-Narboz (25) - Au Gros Crêt - Rdv 9h près de l'église des Granges-L'Eglise, pour ceux qui arrivent plus tard, l'accès sera fléché de l'église jusqu'au lieu d'observation - Dominique Michelat (03 81 39 37 79)
- Maîche (25) - Au Faux Verger de 9h à 17h - Gazouillis du Plateau (03 81 44 08 61)
- Placey (25) - Lieu-dit "Le Bochet" - Groupe local du canton d'Audeux (gl.audeux@free.fr ou 03 81 58 03 63)
- Pont-de-Roide (25) - Au Fort des Roches, de 8h à 17h - Groupe Local du Pays de Montbéliard (03 81 93 29 88)
- Frotey-lès-Vesoul (70) - Rdv 8h30 près des bâtiments de l'aérodrome de Vesoul - Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
- Novillars (90) - François Rey-Demaneuf (03 84 27 10 73)

- Sam. 8 oct. - Frotey-lès-Vesoul (70) - Observation de la migration Rdv 8h30 près des bâtiments de l'aérodrome de Vesoul Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)

#### • Sam. 8 et dim. 9 oct. 42<sup>èmes</sup> Rencontres nature - Pont-de-Roide - Renseignements et Inscription à la LPO

- Sam. 15 oct. - Pagney (39) - Chantier d'écovolontariat pour les oiseaux de Pagney - Inscription à la LPO (03 81 50 43 10)



Aidez la nature lors des trois chantiers d'écovolontariat de l'automne, ici l'ancienne gravière de Pagney

© Cyrielle Bannwarth

- Sam. 15 oct. - Frotey-lès-Vesoul (70) - Observation de la migration Rdv 8h30 près des bâtiments de l'aérodrome de Vesoul Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)

- Sam. 15 et dim. 16 oct. - Rougemont (25) **Expo champignon** Pierre Piotte (03 81 80 27 66) & Joël Simeray

- Sam. 15 et dim. 16 oct. - Comptage et observation des oiseaux d'eau
  - Lac de Remoray (25), Bruno Tissot (03 81 69 33 95)
  - Lac Saint-Point (25), Laurent Beschet (03 81 69 66 78)
  - Osselle et Saint-Vit (25), Alain Fonteneau (06 82 49 48 71)
  - Plaine de Pontarlier (25), Christine Piotte (03 81 38 17 20)
  - Biaufond (25), Noël Jeannot, les Gazouillis du Plateau (03 81 44 08 61)
  - Bassin du Drugeon (25), Dominique Michelat (03 81 39 37 79)
  - Lac de Vaire (70), Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
  - Saint-Loup/Semouse (70), Marie Pierson (03 84 40 38 30) et Jean-Marc Gérard
  - Gray (70), Bernard Viennet (03 84 65 06 15)
  - Champagny (70), Jean-Luc Patula (03 84 23 34 36)
  - Malsaucy (90), Bernard Marconot (bernard.marconot@gmail.com)
  - Trévenans (90), Patrick Wolff (03 84 36 23 99) et Georges Lignier (03 81 93 29 88)

- Dim. 16 oct. - Dampierre-sur-le-Doubs (25) Sortie découverte des oiseaux du bord du Doubs - Rdv 9h30 à l'écluse de Dampierre Groupe Local du Pays de Montbéliard (03 81 93 29 88)

- Sam. 22 oct. - Fourbanne (25) - Chantier d'écovolontariat pour la couleuvre vipérine - Construction d'un muret en pierre sèche favorable à l'espèce (deuxième phase, chantier débuté le 26 mars) - Dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison de l'Environnement de Franche-Comté, avec le soutien de la Région Franche-Comté. Michel Cottet (03 81 55 56 27)



Venez nombreuses et nombreux aux Rencontres nature à Pont-de-Roide

© Georges Lignier

## Prêts pour l'[Oizo]lympique ?

Jouer et découvrir les chants des oiseaux communs : c'est désormais possible grâce à la mise en ligne sur le site internet LPO d'un jeu d'identification sonore, [Oizo]lympique. Le principe du jeu est simple : les joueurs doivent reconnaître un maximum de chants en un temps limité. Plusieurs niveaux de difficulté sont proposés et permettent d'apprendre, d'approfondir ses connaissances et pourquoi pas se classer en haut de la liste des participants !

Pour les débutants, des indices sont donnés en début de partie et permettent d'allier le chant et la reconnaissance visuelle d'une espèce. Les joueurs plus expérimentés n'ont pour seul indice que le type d'habitat. Ce jeu a été créé dans le cadre du programme Refuges LPO et la partie technique a été développée par le prestataire RiaStudio. Les chants ont été gracieusement donnés par Jean Roché qui a déjà réalisé plusieurs CD. Alors, prêt à tester vos connaissances ? A vous de jouer ! Rendez-vous sur le site internet <http://oizolympique.lpo.fr/>.



## La LPO lance une campagne de dons pour les oiseaux d'outre-mer

### La biodiversité française est outre-mer !

Perruche d'Ouvéa, Carouge, Harpie féroce, Tuit-tuit, Pic de Guadeloupe, Ibis rouges... Ces oiseaux ne s'observent pas dans le ciel ni les jardins de métropole, et font pourtant partie de l'avifaune la plus belle et la plus insolite de France, mais aussi la plus méconnue. Sait-on que 98% de la faune vertébrée française est concentrée sur 22% du territoire national : en outre-mer ?

5 des 25 "points chauds" de la biodiversité mondiale, 10% des récifs coralliens de la planète, plus d'espèces endémiques (qui n'existent qu'en un seul lieu au monde) que dans toute l'Europe continentale... les entités françaises d'outre-mer battent tous les records des pays européens en matière de biodiversité. Ainsi 1 hectare de forêt guyanaise recèle plus d'espèces d'arbres que tout le continent européen !

### Une mobilisation urgente

Avec son outre-mer, la France abrite 1518 espèces d'oiseaux pour 848 sur toute l'Europe continentale, la Guyane hébergeant à elle seule plus de 700 espèces. Mais cette avifaune est en péril. Comme ailleurs sur la planète, la

destruction des habitats, l'exploitation directe par la chasse, le braconnage et le trafic, l'introduction d'espèces exotiques envahissantes comme les rats affectent directement les oiseaux. Mais l'outre-mer français est surtout composé d'îles, à l'urbanisation intense et sur lesquelles les oiseaux n'ont pas développé d'adaptations aux prédateurs, inexistant avant l'arrivée de l'homme et des mammifères qui l'accompagnent. Ainsi sur les 79 espèces d'oiseaux menacés au niveau mondial que compte la France, 72 sont en outre-mer. Nous sommes au 7e rang mondial des pays abritant des oiseaux mondialement menacés, après la Colombie et la Chine, avant la Nouvelle-Zélande et l'Inde. En 2001, la France occupait la 9e position de ce classement, la situation s'est donc aggravée, malgré les leviers juridiques et financiers dont elle dispose en comparaison de nombreux autres pays.

### Loin des yeux... mais plus près du cœur

La Mission Internationale de la LPO contribue depuis 10 ans à la protection de la biodiversité ultra-marine par le renforcement et la valorisation des associations naturalistes d'outre-mer. Leurs salariés et leurs bénévoles ont une connaissance sans équivalent du terrain, de l'écologie des espèces et des institutions et décideurs régionaux. Avec l'AOMA en Martinique, le GEPOG en Guyane et la SEOR et le Parc national de La Réunion, la LPO a lancé le programme LIFE+ CAP DOM : Conservation de l'avifaune prioritaire des départements d'outre-mer. Cinq ans pour protéger et restaurer des espèces et des habitats menacés et diffuser les techniques acquises aux autres régions d'outre-mer : c'est le défi de cette initiative. L'union européenne et le Ministère en charge de l'environnement soutiennent largement ce programme mais les financements acquis sont insuffisants.

### Les oiseaux d'outre-mer, c'est notre nature. Aidez-nous à les préserver !

Pour la première fois de son histoire, la LPO lance avec ses partenaires sur le terrain une campagne de dons pour les oiseaux d'outre-mer. Cet appel répond à la réalité des enjeux : le déclin de la biodiversité en France est d'abord en outre-mer. Notre capacité à inverser la tendance sera révélée dans les territoires ultra-marins. En soutenant la campagne "L'outre-mer, c'est notre nature", diffusée par courrier postal et sur le site de la LPO [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr), vous contribuez à la conduite d'actions de protection concrètes menées à La Réunion, en Martinique et en Guyane.

Sur le site [www.lifecapdom.org](http://www.lifecapdom.org), découvrez également les actions de ce projet et les acteurs de terrain qui les portent. L'occasion aussi de vous plonger dans des espaces naturels de vert et d'eau, une faune et des milieux parmi les plus beaux et les plus foisonnants de France...





## Agissons pour la biodiversité!

### Sauvetage de vanneaux

Dans le cadre du Programme Régional de Conservation des Espèces à enjeu, la LPO Franche-Comté développe en 2011 la mise en place d'actions de conservation pour le Vanneau huppé.

Nichant en prairies mais principalement dans les labours en zones de plaine, les poussins de vanneau sont régulièrement détruits par les travaux des champs (semis, passage de la herse, labour, etc.).

A partir d'information d'observateurs de sites de nidification et de vérification précise sur le terrain (femelle sur le nid, localisation précise du nid), une prise de contact avec six exploitants agricoles concernés par la présence de nids sur leurs parcelles a été faite afin de les associer à notre démarche de préservation des nichées en piquetant les nids et éviter leur destruction par le passage des engins agricoles.

En avril, dix nids ont ainsi pu être piquetés sur les secteurs de Gray (deux nids de 4 œufs), Rigny (un nid de 3 œufs), Marnay (deux nids de 4 œufs et un nid de 3 œufs), Ainvelle (un nid de 4 œufs) et Colombier (trois nids de 4 œufs) en Haute-Saône. Le suivi de l'avancement de l'incubation s'est effectué jusqu'à fin mai par des passages sur sites, et nous avons la certitude de l'éclosion de 6 jeunes vanneaux (4 à Gray et 2 à Rigny). Parmi les autres couvées, certaines n'étaient pas viables (non éclosion des œufs) et pour d'autres, nous n'avons pas la certitude d'une réussite de l'éclosion (pas de contact avec les jeunes et les parents). Une rencontre avec les agriculteurs concernés cette année est prévue au deuxième semestre afin de leur expliquer plus précisément les enjeux de ce programme, leur en exposer le bilan et leur proposer un partenariat plus cadré pour l'an prochain, dans le cadre de la poursuite du programme d'actions.

CEMEX soutien les actions de la LPO depuis 7 ans à travers un programme de mécénat qui portera entre autre sur le plan régional de conservation du vanneau huppé pour l'année 2011.

*Catherine de Saint Rat*

Surveillance d'un nid de vanneaux huppé avant sa protection  
© Catherine de Saint Rat



Poussin de harle bièvre sauvé © Christophe Morin

### Nature au pas de sa porte

#### Retour sur un sauvetage réussi

Le 3 mai 2011, la LPO Franche-Comté est informée de la découverte de 5 poussins "orphelins" de Harle bièvre avenue de la gare d'eau à Besançon. Soustrayant ces poussins au trafic routier, l'observateur entrepris de les déposer dans le grand bassin de la gare d'eau géré par le Conseil général du Doubs.

En pareil cas, deux solutions s'imposent : soit un transfert vers le centre ATHENAS où les poussins sont pris en charge jusqu'à leur émancipation, soit un placement auprès d'une "mère adoptive". Cette dernière solution a été préférée mais avant de s'en préoccuper il fallut s'atteler à la difficile tâche de (re)capture des poussins déjà bien vigoureux... sur un bassin de près de 4000 m<sup>2</sup>. Sans une aide fortuite autant dire que l'opération n'aurait pu aboutir. En effet, grâce au prêt gracieux d'une barque par une personne travaillant pour le compte du département, il a été possible - non sans mal pour autant - de récupérer les "canetons" en 1h15 !

Le remplacement aura pris moins de temps puisqu'après un premier contrôle sans succès des berges du Doubs entre le pont Canot et le Pont Charles de Gaulle et des observations de femelles isolées, une première famille est découverte à hauteur de l'île des Grands Bouez. Cette famille sera la bonne : de taille limitée (six poussins) et d'un âge identique (éclos dans la journée), toutes les conditions étaient remplies pour relâcher les 5 poussins. A notre approche, alors que la femelle prenait le large avec ses rejetons, un premier individu est relâché, les pépiements émis par ce dernier la feront réagir instantanément : faisant volte face, elle se dirigea vers nous et une reconnaissance visuelle s'opéra aussitôt, ce premier poussin était adopté... Les autres le furent de même.

Cette opération n'aurait pu être menée à bien sans le personnel du département, Monsieur Gauthier de la DDT 25 et Ronnie Pottayya, découvreur des 5 poussins. Qu'ils en soient remerciés.

*Christophe Morin*



## La Belle Mexicaine

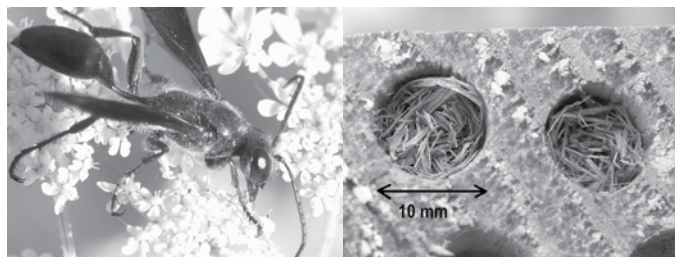
Si vous ne la connaissez pas encore, ouvrez l'œil car nous sommes juste dans sa période d'émergence ! Vous la remarquerez facilement autour de votre maison, elle y recherche une petite cavité où installer son nid douillet.

Avec sa longue taille de guêpe, ses cuisses robustes, ses griffes multiples, ses grands yeux noirs, son bel habit noir-fumé, son allure élégante, elle ne peut pas échapper à votre vigilance. J'ai nommé "*Isodontia mexicana*", la célèbre guêpe mexicaine.

Non, pas de soucis ! C'est une guêpe solitaire, elle ne vous fera donc pas un essaim menaçant, elle ne viendra pas non plus vous voler votre tartine de confiture, elle vivra gentiment sa vie de guêpe indépendante et vous fera même une Bzzzzz en passant.

Après fécondation, la femelle se mettra en chasse dans les arbres de votre joli jardin pour y débusquer de petites sauterelles arboricoles "*Meconema thalassina*" ( que vous ne voyez jamais). Ces pauvres bêtes-proies seront paralysées d'un coup d'aiguillon, ladite guêpe leur coupera aussi les antennes d'un coup de mandibules et les emportera (sans autre forme de procès) dans son antre, à proximité de ses œufs afin de servir de chair fraîche alimentaire pour ses larves voraces.

La guêpe mexicaine et ses nids © Jean-Louis Romand



Une fois les œufs pondus et les réserves alimentaires faites, cette bonne-mère-guêpe bouchera soigneusement l'entrée de la caverne avec une bourre d'herbe fine, confiant (avant de mourir) l'avenir de sa progéniture aux bons soins de Dame Nature.

Bien à l'abri, les larves dévoreront entièrement les sauterelles vivantes en quelques jours et passeront tout l'hiver, bien au chaud dans leur cocon de soie, attendant astucieusement pour émerger, la naissance des sauterelles-proies de l'année suivante.

Remarques:

- Pendant l'hiver, vos chères petites mésanges/régulatrices affamées viendront tirer la bourre des nids pour tenter d'en extraire les nymphes dodues.

- Si vous avez un nichoir à insectes les trous laissés libres en Mars par les osmies-maçonnnes sont souvent occupés par ladite guêpe.

- Elle viendra aussi nicher dans les trous d'évacuation d'eau de vos fenêtres.

- Dans une de mes fenêtres (rarement ouverte) j'ai pu observer "*in vitro*" un nid contenant plus de 10 larves ayant dévoré plus de 60 sauterelles.

- Si cette guêpe se montre trop envahissante, vous pouvez toujours favoriser dans votre jardin la nidification des guépriers : c'est joli aussi les guépriers !

Alors, ouvrez l'œil et vous m'en direz des nouvelles.

Jean-Louis Romand

• Je choisis d'être :

- 1  42,50 € Adhérent familial + L'OISEAU magazine
- 2  33,50 € Adhérent individuel + L'OISEAU magazine
- .....€ Bienfaiteur + L'OISEAU magazine (89,50 €et plus)
- 3  27,00 € Adhérent familial
- 4  18,00 € Adhérent individuel
- .....€ Bienfaiteur (75 €et plus)

Pour les personnes sans emploi et les étudiants, sur l'envoi d'un justificatif validé, le montant à régler est de : • 1 : 33,55 € • 2 : 27 € • 3 : 19,05 € • 4 : 12,5 €

- 19,50 € L'OISEAU magazine (Abonnement seul)
- 4,50 € Rapaces de France (Ne peut être souscrit qu'avec un abonnement à L'OISEAU magazine)
- 6,10 € Frais d'envoi de L'OISEAU magazine à l'étranger
- .....€ ORNITHOS (Membre LPO : 37 € non-membre : 42 €)
- .....€ Je fais également un don

FRA  TOTAL

• Je règle par :

- chèque bancaire ; banque : .....
- carte de crédit

date d'expiration : .....

J'autorise le prélèvement de la somme de : .....€

Fait à ..... Signature :

le .....

Mme.  Mlle.  M.

Courriel : .....

Nom : .....

Prénom : .....

Adhérent familial, indiquez les prénoms et années de naissance : .....

.....

je désire recevoir une carte pour chaque membre de ma famille

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal

Bulletin d'adhésion, accompagné de son règlement à retourner à : LPO - Fonderies Royales - 8 rue du Docteur Pujos - BP 90263 - 17305 Rochefort Cedex

\* En adhérent à la LPO France et en habitant en Franche-Comté, vous serez automatiquement membre de la LPO Franche-Comté



## Abonnements

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO Franche-Comté

Mme.  Mlle.  M. ....

Courriel : .....

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Falco  14 €

Revue naturaliste de la LPO Franche-Comté

Obsnatu, le bulletin  0 €

Bulletin de liaison naturaliste

Numérique (PDF)

Total  €

Bulletin d'abonnement, accompagné de son règlement à retourner à : LPO Franche-Comté - Maison de l'Environnement de Franche-Comté 7 rue Voirin - 25000 Besançon

Conformément à la loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez, auprès de la LPO, d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. La LPO est l'unique destinataire des informations que vous lui communiquez.

## Séjour nature

Quatre personnes ont participé cette année au séjour nature organisé par la LPO Franche-Comté pour découvrir les oiseaux du Jura. De la Bresse au Haut-Jura, près de 90 espèces d'oiseaux de notre région ont été observées. Les moments forts de ce séjour sont la participation au baguage à Blye avec Pierre Piotte et Jean David, une soirée d'écoute de l'engoulement et les observations des guêpiers et autres oiseaux du Doubs à Petit-Noir.

Observation à la retenue de Blye (39) © Guillaume Petitjean



## Journée Parc Ouvert – Parc Antier

Depuis le mois de mars 2011, la LPO Franche-Comté participe activement au projet de mise en valeur environnementale et sociale du Parc Antier à Lons-le-Saunier. Un coin de nature ordinaire extraordinaire en plein centre urbain.

La propriété Antier se situe à Lons-le-Saunier dans le quartier des Mouillères. Il s'agit d'une parcelle arborée de 70 ares d'une richesse botanique (cultivée) impressionnante, de nombreuses plantes sont issues de cultivars uniques.

Le Parc a été légué à la ville de Lons-le-Saunier il y a maintenant dix ans, la propriété a alors été clôturée pour des raisons de sécurité. Un premier projet a été impulsé par Jura Nature Environnement en 2006, mais ne donnera pas suite. Serge Antier est décédé en 2010, et depuis on constate une dégradation de la parcelle avec le temps. Récemment le CPIE Bresse du Jura a répondu à un appel à projet auprès de la Fondation de France, qui a été accepté.

Le CPIE a donc été missionné par la ville de Lons-le-Saunier pour valoriser le site et l'ouvrir au public, pour ce faire la structure a tissé des partenariats avec les associations locales dont la Maison Commune, la Société d'Histoire Naturelle du Jura, les Jardins Familiaux de Lons-le-Saunier, Jura Nature Environnement et la LPO.

Un groupe de travail a alors été créé avec ces associations afin de mener à bien les grands axes du projet, à savoir : aménager le site par et pour les habitants comme le souhaitait le donateur, préserver le patrimoine botanique, repenser le site par et pour l'environnement afin de se donner les moyens d'éduquer à l'environnement, organiser une journée de sensibilisation afin de faire découvrir le parc et de recueillir l'avis des habitants mais également de développer et mettre en lien les idées des associations présentes sur le projet.

## Centenaire de la LPO

*En 2012, la LPO soufflera ses 100 bougies.  
Petit retour en arrière....*

### **Rapport sur la héronnière des Granges-Sainte-Marie pour l'année 1935**

Les Hérons sont arrivés plus tard que de coutume, vers le 15 mars seulement, dû sans doute à la rigueur de temps dans nos régions.

En 1934, ils avaient nichés, en deux groupes : un groupe à l'extrémité sud du Lac de Remoray ; l'autre, à l'extrémité ouest du même Lac, dans la Forêt domaniale de la Grand'Côte, au-dessus de la ferme de Granges-du-Lac.

Cette année, tous sont venus nicher à ce dernier endroit. Il y eut 10 ou 11 nids.

Les Hérons ont repris pour nichoirs la cime de nos grands sapins, de 35 à 40 mètres de hauteur. Les maraudeurs ne peuvent donc les atteindre.

A l'automne, on comptait plus de 20 sujets, qui ont quitté nos régions vers la fin septembre.

Je n'ai pas fait de baguage, naturellement, puisque depuis quelques années, les Hérons changent de nichoirs tous les ans.

Il ne sera d'ailleurs pas facile d'en faire car l'on trouve difficilement quelqu'un pour monter sur des arbres de cette hauteur.

*Les Granges-Sainte-Marie, le 16 février 1936  
Le Brigadier des Eaux et Forêts, J. Lanquetin*

*Texte transmis par Henri Jenn, Trésorier de la LPO*

## **Redécouvrir le Parc pour lui donner une seconde vie**

Les réunions du groupe de travail ont été essentiellement ciblées sur la sensibilisation du grand public : la journée Parc Ouvert. Un partenariat a été établi entre la LPO, Jura Nature Environnement et la SHNJ pour construire des animations de sensibilisation à la faune et la flore présentes sur le site : une balade animée à la découverte des arbres et plantes venus de tous horizons et un atelier de construction de gîtes à insectes pour faire le lien avec les aménagements en faveur de la biodiversité. En complément des activités conçues par le CPIE et la Maison Commune.

Le 28 mai dernier, notre travail a été grandement récompensé, car ce ne sont pas moins de 300 curieux qui ont franchi l'entrée du Parc afin de participer à cette journée exceptionnelle. Les animations LPO, JNE et SHNJ ont attiré plus d'une centaine de personnes de tous âges. Chaque visiteur a pu donner son avis sur les possibles du parc, et profiter de cet îlot de verdure le temps d'un après-midi.

Cette première étape franchie, le groupe de travail se réunira très prochainement afin de décider des possibilités d'aménagements et de gestion du site.

*Leslie Mogis*



## Sensibilisation nature aux Eurockéennes de Belfort

A l'initiative de l'association Territoire de Musique, la LPO Franche-Comté a été invitée pour la deuxième année à participer à l'espace de stands associatifs "Eurockéennes solidaires". Nous avons choisi cette année de proposer au public présent de "Prêter sa tête à la faune menacée de Franche-Comté"... Quatre espèces emblématiques du Territoire de Belfort ont été choisies (rainette verte, lynx, grand tétras et milan royal) et pas moins de 800 personnes se sont prises au jeu durant les 3 jours de festival. Merci aux bénévoles qui ont assuré la permanence.



Une sensibilisation aux espèces menacées  
© Jean-Philippe Paul et Guillaume Petitjean

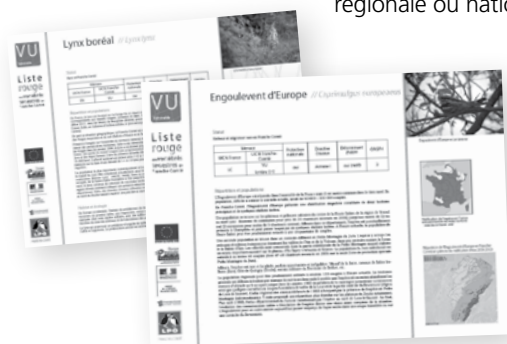
## Liste rouge des espèces menacées de Franche-Comté

### 100 espèces à la loupe...

La liste rouge évalue le risque d'extinction d'une espèce à plus ou moins long terme. Cet outil permet de lancer des alertes et d'évaluer la situation de la biodiversité. Les résultats de cette liste rouge en Franche-Comté, espèce par espèce, sont désormais consultable sur le site internet. Pour chacun des 100 oiseaux, reptiles, amphibiens ou mammifères inscrits à la liste rouge, on y retrouve résumé l'essentiel les informations disponibles actuellement dans notre région pour l'espèce concernée. Des cartes nationales et régionales, ainsi qu'un graphique de la phénologie, viennent compléter ces monographies. Une mine d'informations, tant pour les spécialistes que pour le grand public...

Depuis l'élaboration de cette première véritable Liste rouge régionale en 2008, la connaissance a fortement progressé (modernisation des bases de données, démarche participative, Atlas etc.) au point de permettre une réactualisation prévue en 2012. Ainsi la finalité de la liste rouge pourra être plus finement mise en perspective et résidera dans la définition de priorités d'actions (plans d'actions espèces, stratégies de conservation d'habitats ou de sites) à l'échelle locale, régionale ou nationale.

Jean-Philippe Paul



## Massacre de busards dans le Jura

### 15 oisillons d'une espèce en voie de disparition au niveau régional ont été exécutés.

Le tiers des effectifs de jeunes a été cette année encore victime de destructions volontaires. Le mode opératoire reste le même : de nuit, aux environs de 1h30, de tristes salauds viennent consciencieusement piétiner de jeunes oiseaux de 15 jours incapables de s'enfuir.

En 2011, sur 44 jeunes élevés par 16 couples ayant réussi leur reproduction, 15 ont été victimes de destruction volontaire, 2 de prédation, 3 de machinisme agricole (oubli de l'exploitant de prévenir de la date de moisson), ce qui a donné seulement 24 jeunes à l'envol. Ces destructions ont fait l'objet de constats de l'ONCFS et ATHENAS a déposé une plainte contre X pour destruction volontaire d'individus d'espèce protégée.

La menace d'une disparition prochaine : à ce rythme, et compte tenu du pourcentage de jeunes arrivant à l'âge adulte, le renouvellement de la population ne peut être assuré et les couples en échec risquent fort de ne pas revenir. Le busard cendré est en Franche-Comté sur la liste rouge des espèces en danger critique d'extinction. Celle-ci se profile à l'horizon 2020, et peut-être même avant.

Des efforts communs réduits à néant : L'association ATHENAS, en lien avec les exploitants agricoles, et avec le soutien des collectivités, a pu depuis 2002 inverser la dynamique au prix de plusieurs centaines d'heures annuelles de surveillance (associatifs, services de l'Etat), et de moyens de protection auxquels Etat, Région de Franche-Comté et Département du Jura ont participé. La population était



### Sommaire du bulletin Obsnatu n°20

- Imports de données herpéthologiques et mammalogiques dans Obsnatu la Base
- Module «Cartes de présence»
- Les Partenaires et Obsnatu
- Atlas des oiseaux en hiver et des oiseaux nicheurs
- Plan régional de conservation du Crapaud calamite
- La Loutre pointe le bout de son nez en Franche-Comté !
- Le Castor en Franche-Comté

- Comptage Bihoreau gris
- Le Petit gravelot est un nicheur rare
- Retard historique de la Pie-grièche écorcheur en Franche-Comté





Busard cendré © Jean-Philippe Paul

péniblement remontée de 5 à 15 couples. Cette année, qui se présentait comme "exceptionnelle" (18 couples identifiés, dont 16 reproducteurs) sera en fait une des plus mauvaises connues en raison de ces destructions barbares.

Un malaise à traiter : Athénas collabore localement avec tous les usagers du milieu naturel témoignant de bonne volonté et d'un esprit d'ouverture. Certains d'entre eux (exploitants ou non), reconnaissent que parmi les locaux plusieurs, souvent connus, sont des ennemis jurés du busard et tout à fait capables de passer à l'acte par haine de l'animal ou par provocation vis-à-vis de notre association. Tant que l'existence de ces personnes sera niée par certains représentants, elles jouiront d'un sentiment d'impunité. Tant qu'Athénas sera caricaturée par certains responsables à des fins démagogiques, cette espèce en paiera le prix fort, et toute la collectivité y perdra.

Dans le but de tenter de sortir de cette impasse, Athénas projette de réaliser des réunions locales avec ses partenaires institutionnels, afin de diffuser des informations objectives sur l'espèce et son régime alimentaire. Ces informations, issues de milliers d'heures d'observation et de l'examen de dizaines de pelotes de réjection, permettraient peut-être de changer

Martinet noir bagué © Athenas



une image erronée de l'espèce, toujours perçue et présentée par certains comme un prédateur de gibier.

Athénas comptabilise déjà 1099 accueils déjà au 30 août : en plus de l'afflux habituel de jeunes animaux dans la période printemps/été, la fermeture de plusieurs centres de sauvegarde de Rhône-Alpes lui a valu une augmentation des entrées de plus de 20% par rapport à 2010. Son aire d'intervention a du au moins temporairement englober l'Ain dans son ensemble, une partie du Rhône (Lyon inclus) et de la Haute Savoie.

Le mois de juin a culminé à un niveau jamais atteint (296 accueils), comme le mois de juillet (261 accueils), et août est également en passe d'atteindre un niveau "historique" avec plus de 135 entrées. L'été a été marqué par l'accueil de 137 martinets noirs dont 102 ont pu être relâchés, le recueil de 46 jeunes faucons crécerelles qui ont pu être émancipés à partir du Centre, de 13 jeunes chevêches d'Athena et 18 jeunes hirondelles de fenêtres (ces dernières ont toutes été remplacements dans des nids d'adoption).



Relâcher d'un martinet noir © Athenas

Plus récemment, 8 hiboux grands-ducs dont 6 seront relâchés, 14 cigognes blanches dont 12 n'ont pas survécu à leur rencontre avec le réseau électrique, et 4 cigognes noires (3 émancipées à partir d'un nid artificiel et une relâchable en 2012).

Renseignements : [www.athenas.fr](http://www.athenas.fr) E-mail : [centre@athenas.fr](mailto:centre@athenas.fr)



**CPEPESC  
Franche-Comté**

### *Chauve-souris et rage*

Au mois de mai, deux chauves-souris, toutes deux des sérotines communes, ont été retrouvées en perdition au cœur de zones habitées en Franche-Comté. Or, en ce début de printemps, il n'est pas illogique que des chauves-souris soient dénutries et donc en perdition.

Néanmoins, deux premiers cas de chauves-souris porteuses du lyssavirus (virus de la rage) ont été diagnostiqués en Franche-Comté en 2009 et 2010 mais aussi aux frontières de la région.

Donc, je profite de ces deux derniers cas pour rappeler à l'ensemble des naturalistes les précautions à prendre en cas de découverte de chauve-souris morte, malade ou blessée :

- Peut être considérée comme ayant un comportement anormal, une chauve-souris qui vole en plein jour, qui semble affaiblie, et qui présente des difficultés à voler. Une chauve-





Sérotine commune © François Schwaab

souris enragée peut avoir un tel comportement, mais il peut aussi s'agir d'un animal blessé.

Si une chauve-souris pénètre accidentellement dans une habitation, il est recommandé d'éteindre la lumière, d'ouvrir les fenêtres et de sortir de la pièce : l'animal partira tout seul, grâce à son sonar.

- En cas de découverte d'une chauve-souris morte, le cadavre doit être immédiatement signalé, pour être éventuellement acheminé vers un laboratoire pour des recherches spécialisées (Institut Pasteur-Paris, ou Anses-Nancy).

- En cas de découverte d'une chauve-souris malade ou blessée, il est recommandé de ne pas la toucher et de nous prévenir dès que possible. Dans le cas où le ramassage de l'animal est jugé nécessaire, il convient de le faire avec toutes les précautions nécessaires : porter des gants épais, manipuler l'animal si possible avec un objet, et le placer dans une boîte fermée avant de nous contacter un éventuel transfert vers le Centre de Soins d'Athenas.

- En cas de morsure ou de griffure par une chauve-souris, il convient de nettoyer immédiatement la plaie avec du savon et de rincer abondamment, avant d'appliquer un antiseptique (alcool à 90°, mercurochrome, eau de Dakin, etc.). Un médecin doit ensuite être rapidement consulté, qui pourra décider d'orienter la personne concernée vers un centre de traitement antirabique. La chauve-souris en cause, si elle peut être attrapée, doit être acheminée vers un laboratoire spécialisé pour la recherche de la rage, sous la responsabilité des services vétérinaires de la DDCSPP du département considéré.

Merci de nous prévenir aux coordonnées en bas de ce message en cas de découvertes d'une chauve-souris morte, malade ou affaiblie pour nous permettre d'organiser au mieux la collecte et surtout d'éviter des psychoses inutiles.

En effet, la CPEPESC, par l'intermédiaire de membres désignés, possède une autorisation de capture et de transport pour la période 2010-2015 (délivrée par la DREAL Franche-Comté) afin de prendre en charge ces espèces protégées par la loi. En fonction des circonstances, les individus peuvent être donc relâchés sur place, transférés vers le centre de soins d'Athenas, autopsiés pour connaître les causes de la mort ou enfin, transmis à Pasteur ou Anses Nancy pour la recherche des lyssavirus.

Sébastien Y. Roué - Chargé de Mission  
 "chauves-souris" de Franche-Comté à la  
 CPEPESC - 03 81 88 66 71 - [www.cpepesc.org](http://www.cpepesc.org)

## Un coup d'œil en arrière

### Les réunions de la LPO Franche-Comté

- 8 avr., 6 mai et 1<sup>er</sup> juil. - Conseils d'Administration
- 6 juil. - Groupe Obsnatu la Base (I. Leducq, S. Maas, JP Paul)

### La LPO Franche-Comté à l'extérieur

- 10 jan. - Groupe de travail Trame verte et bleue (JC Weidmann)
- 27 jan. - Comité orientation mission Plateforme patrimoine naturel (F. Maillot)
- 3 fév. - Schéma régional de cohérence écologique TVB (JPP, JCW, FM)
- 3 fév. - Comité régional biodiversité SCAP (JCW, FM)
- 7 fév. - Forum Agenda 21 (JCW)
- 18 fév. - Etudes d'incidences à la DREAL (IL)
- 28 mars - Plateforme débat public (FM)
- 29 mars - Destruction d'un lynx aux Mollunes (E. Cretin)
- 3 avr. - AG Athenas (A. Fonteneau)
- 5 avr. - Refuge LPO Lac de Vaire (C. de Saint Rat, JCW)
- 5 avr. - CA Association de gestion de la Réserve naturelle de Frotey (FM)
- 12 avr. - Trame verte et bleue à la CCAVESoul (CdSR, JCW)
- 12 avr. - CA Plateforme patrimoine naturel (F Maillot)
- 15 avr. - Refuge LPO Etang des Forges (CdSR)
- 27 avr. - Refuge LPO Saline Arc-et-Senans (CdSR, SM)
- 10 mai - Com. Dép. Chasse et Faune Sauvage (FM)
- 12 mai - Réunion plénière du CESER (FM)
- 16 mai - SCAP à la DREAL (JCW)
- 18 mai - CA de Franche-Comté Nature Environnement (FM)
- 19 mai - Inauguration Refuge LPO Malsaucy (CdSR, B. Marconot)
- 21 mai - Inauguration Refuge LPO Besançon (JCW, SM, FM)
- 24 mai - COPIL étude sablière à Geneuille (CdSR)
- 25 mai - AG du CPIE de la Bresse du Jura (J. Siess)
- 6 juin - AG de la MEFC (FM)
- 7 juin - CODIR de la Plateforme patrimoine naturel (FM)
- 8 juin - Réunion Débat public et mutualisation (FM)
- 10, 14, 21, 22 et 27 juin - Conseil Economique, Social et Environnemental Régional (FM)
- 14 juin - Plan d'action pie-grièche grise à l'Université (JPP)
- 16 juin - Groupe de travail Trame verte et bleue (CdSR, N. Dewynter)
- 23 juin - CA de la MEFC (FM)
- 24 juin - Inauguration Refuge LPO Saline Arc-et-Senans (G Petitjean, CdSR, FM)
- 28 juin - CA Association de gestion de la Réserve naturelle de Frotey (FM, JCW)
- 7 juil. - Réunion "Loup" à la Sous-Préfecture de Pontarlier (EC)
- 8 juil. - Procès braconnage lynx des Mollunes, tribunal de Lons-le-Saunier (EC)

### **Groupe local Territoire de Belfort et environs**

La prochaine réunion du groupe local est programmée le vendredi 9 septembre à 20 heures à la Maison de Quartier des Forges

Cette année encore une formation naturaliste est organisée conjointement par les groupes locaux de Belfort et Montbéliard : 13 inscrits motivés qui très rapidement ont saisi des observations dans Obsnatu la base, ce qui est très encourageant pour l'avenir. Pour les habitués du terrain qui veulent en savoir plus sur les confusions possibles dans les cris et les chants d'oiseaux, une animation en salle sera proposée à la fin du mois de novembre

Depuis le début de cette année, des sorties mensuelles sont organisées par le groupe local : oiseaux d'eau sur le Rhin en janvier & février, oiseaux de printemps autour de Belfort en mars & avril, Malbouhans en mai et guêpiers à Mersuay en juin. En moyenne une vingtaine de participants à chacune d'elles, avec une pointe à 40 personnes pour la sortie "oiseaux de printemps" d'avril à Chèvremont.

Pour la suite le groupe organisera des sorties publiques en association avec la Maison de Quartier des Forges et s'associera, comme chaque année à l'Eurobirdwatch.

Le groupe local est de plus en plus investi auprès des partenaires institutionnels locaux et départementaux : avec la CAB pour l'aménagement de l'étang des Forges, préparation d'une convention de partenariat avec la Maison de Quartier des Forges, travail sur la trame verte et bleue avec la ville de Belfort etc.... A cet effet, de nouveaux bénévoles s'investissent dans la représentation de la LPO auprès de ces instances

A signaler la finalisation du refuge LPO du Malsaucy avec la signature, le 19 mai de la convention avec le Conseil Général, En 2010, un arrêté préfectoral de destruction de blaireau avait conduit la LPO à intervenir auprès du Tribunal Administratif. (dossier en cours). Depuis, la DDT consulte la LPO pour trouver des solutions alternatives. Une réunion avec la CAB a eu lieu le 18 mai pour l'aménagement de l'étang des Forges

Côté connaissance, un travail important a été mené sur les mailles Atlas sous-prospectées en 2010 avec pour 2011 une

Sortie d'observation du Groupe local d'Audeux © Jean-Louis Romand



Stand du Groupe local d'Audeux © Jean-Louis Romand

excellente progression du nombre de mailles atteignant l'objectif de 80 espèces par maille.

Pour ce qui concerne le plan de conservation du milan royal, les prospections ont repris sous la houlette de F Rey-Demaneuf, avec cette année la découverte d'un nouveau site de nidification ce qui porte à 6 le nombre de couple nicheur sur la zone d'étude. A signaler également le retour sur site d'un des jeunes marqués l'an dernier.

Jean-Claude Chevrot

### **Groupe local du canton d'Audeux**

#### **Prospection 'Chevêche'**

Cette année, nous avons convenu de porter nos efforts vers une extension du secteur de la prospection ; la zone est étendue principalement vers l'ouest et le nord (sur l'autre rive de l'Ognon) et sur quelques communes situées à l'est. L'objectif à court terme est de dresser une carte des présences la plus exhaustive possible couvrant la vallée de l'Ognon grosso modo de Pesmes à Émagny. Il a été admis que la repasse (effectuée chaque année depuis trois ans par neuf bénévoles sur une trentaine de communes) se fasse dorénavant sur un autre rythme. Pour cette année, le nombre de participants ayant fortement augmenté, ce sont quinze bénévoles qui se sont répartis les vingt-et-une communes supplémentaires sélectionnées, ce qui portera le nombre de communes prospectées par les bénévoles du groupe local à cinquante-deux. Plus à l'est l'enquête a reçu le renfort de bénévoles du groupe local de Montfaucon sur vingt-deux communes en amont de Cussey.

En prologue, une soirée de prospection "collective" de formation à la repasse a eu lieu dans le secteur de Bonboillon pour les nouveaux participants.

#### **Sortie Nature :**

Pour la journée consacrée aux "Oiseaux du Printemps" une sortie grand public inscrite au calendrier de la LPO-FC a été organisée au Marais de Saône avec le groupe local de Montfaucon. Samuel Maas en a assuré l'accompagnement pour les 25 présents.

## Formation

Le 1<sup>er</sup> mai, avec le groupe local de Montfaucon, une sortie spécifique "formation" s'est déroulée dans le secteur Vieilley-Buthiers, le long de la rive gauche de l'Ognon. Un grand merci pour l'occasion à Alain Tourneret qui s'était chargé de l'organisation et qui a si chaleureusement accueilli la quinzaine de participants dans sa propriété pour le pique-nique.

### Sensibilisation

Le 26 mars le groupe local était présent au Centre d'Activités et de Loisirs d'École-Valentin pour la journée organisée par la commune sur le thème de la biodiversité ; un ensemble de panneaux d'information sur la LPO, les oiseaux présents sur le secteur, les refuges et les activités du groupe local était présenté aux visiteurs. Cette participation faisait suite à l'invitation de la commission 'Environnement' de la commune d'École-Valentin et le 8 mai, installation du stand d'information à Chenevrey - sur invitation de l'association 'Champ libre' à l'occasion du vide-jardin traditionnel. A chaque fois les bénévoles présents sur le stand ont pu constater l'intérêt porté par les visiteurs sur les thèmes abordés.

## Participation aux opérations nationales

19 mars : Nuit de la Chouette ; soirée organisée à Audeux avec présentation du diaporama, exposition sur les rapaces organisée par Alain Fonteneau dans la Bibliothèque Municipale et une petite sortie nocturne en périphérie du village. Malheureusement le couple d'effraies installé au village au printemps 2010 ne s'est pas manifesté ce soir là - et pour cause, il semble bien que l'un des deux oiseaux ait été victime de la circulation ; seul l'un d'entre eux demeure présent de façon épisodique dans une grange du village.

22 mai : Fête de la Nature ; organisée cette année en collaboration avec l'association 'Terroir Comtois' à Étrabonne sur le thème "Découverte d'un Espace Naturel Sensible" - au programme balades ornitho, découverte de la flore et des insectes sur cet espace réhabilité grâce au financement du Conseil Général du Doubs. Sans doute plus de détails sur le déroulement de cette journée dans le prochain LPO info.

*Daniel Gillet (dan.gillet@free.fr)*

Fête de la nature sur la pelouse sèche d'Etrabonne © Jean-Louis Romand



## Groupe local Vesoul

Trois moments forts ont été animés par le Groupe Local de Vesoul en ce début d'année 2011:

- La formation naturaliste qui a commencé en février avec Jean Marc Gerard.

- Jean Philippe Macchioni qui est venu présenter deux de ses nombreux films au Lycée du Luxembourg le mardi 8 mars. Les deux films étaient : le cincle plongeur et la couleuvre à collier. Merci aux 80 personnes qui se sont déplacées et à Jean-Philippe Macchioni pour ses anecdotes truculentes.

- Deux nuits de la chouette le samedi 19 mars qui ont vu la participation de 140 personnes entre Noroy le Bourg et Villory. (merci à Jérôme Menetrey, à l'association Borplacal, mais aussi aux deux municipalités pour les prêts des salles).

Plusieurs sorties ont eu lieu depuis :

Outre la formation naturaliste, une sortie à Morey avec Sylvain Charles, une très belle sortie le 2 avril le long de la colombine sous un soleil radieux. 21 personnes s'étaient déplacées pour cette sortie printanière. Une sortie au lac de Vaire pour observer les migrateurs du lac le 9 avril.

Le 30 avril une sortie sur le site de Malbouhans à la découverte du tarier des prés. 13 personnes s'étaient déplacées et nous avons été enchantés par le nombre d'espèces observées en peu de temps.

Sans oublier les observations sur les différentes mailles.

A noter le travail effectué par les salariés de la CCAV au lac, tout autour de l'observatoire et sur l'île, avec la pose du pylone et le nid à cigognes.

*Pour le Groupe Local, Bernard Marchiset*

## Activités du groupe local LPO de Lons durant le printemps 2011

Deux enquêtes ont été menées par le Groupe local de Lons-le Saunier ce printemps, elles sont le prolongement de suivis déjà menés en 2010, voire 2009 pour les pics.

La première est l'enquête sur le peuplement de pics de la vieille futaie de Montciel à la périphérie de Lons, site de 170 ha. Elle a permis de confirmer la présence d'une cinquième espèce : après le pic épeiche, le pic épeichette, le pic mar, le pic vert, le pic noir a à nouveau été contacté alors qu'il était rester silencieux les 2 années passées (mais des contacts et des indices de nidification avaient déjà été notés auparavant). Trois sorties ont notamment tenté d'estimer le nombre de territoires de pic mar et de pic épeichette (l'an dernier seul le nombre de territoires d'épeiche avait été estimé : 6 sûrs, voire davantage).

Ainsi le nombre de territoire de pic mar a été estimé à au moins 1, peut-être 2, celui du pic épeichette à 1 (espèce à grand territoire). De plus le pic épeichette présenterait 6 à 8 territoires (espèce à petit territoire), le pic vert présenterait au moins 2 territoires (un au nord, l'autre au sud), le pic noir un seul. Enfin un comptage de la sittelle torchepot permet d'estimer le nombre de territoires à 6.





Le pic mar, présent dans le bois de Monciel © Noël Jeannot

Ces données et la localisation des territoires vont être diffusées auprès de l'ONF, gestionnaire du site pour la ville de Lons.

La deuxième enquête a concerné la chevêche d'Athéna. Deux territoires ruraux ont été à nouveau prospectés au cours de deux sorties imposées par le protocole :

- Maynal, Gizia, Augea, Cuisia, Cousance au sud ouest de Lons : seuls deux mâles chanteurs ont été contactés à Maynal (données : Catherine et Benoît Saliner, Emmanuel Calhoun)

- Saint-Didier, Montmorot, Villeneuve-Sous-Pymont, Courlans, Chilly-le-Vignoble à l'ouest de Lons : un seul mâle chanteur a été entendu là où l'an dernier 4 avait pu être contactés . Ce mâle chantait au lieu-dit de la Vieille Saline à Montmorot (donnée : Jan Siess) : il est pratiquement sur la voie de contournement de Lons en construction. Cette donnée va être transmise auprès du Conseil général du Jura pour envisager des mesures de conservation de l'espèce aux abords de cette future quatre-voies : pose de nichoirs autour des lieux de chants mais à bonne distance du contournement, plantation d'écrans d'arbre et fauches hautes pour éloigner la chevêche de la route et des bas-côtés où elle pourrait venir chasser.

*Jan Siess, animateur du groupe local de Lons*

## **Groupe Local Besançon, Actions du 1<sup>er</sup> semestre 2011**

### **Comptage des oiseaux d'eau**

A la demande de Samuel Maas, le groupe local a prévu trois sorties d'initiation au comptage des Oiseaux d'eau en vélo, le dimanche 12 décembre 2010 (cette sortie a été annulée pour cause de crues importantes, rendant la vélo route impraticable), le dimanche 16 janvier et le samedi 12 février 2011. Nous avons divisé la portion Thoraise à Deluz en 5 tronçons d'environ 14 km aller/retour, + 1 tronçon l'île Chalèze à pied, 2 à 3 personnes par tronçon, une personne chevronnée et des débutants. En tout 14 personnes ont participé au comptage, le vélo permet de s'approcher au mieux des rives grâce à la véloroute, et ainsi de moins manquer d'espèces, tout en allant assez vite. Le dernier comptage s'est terminé par un pique nique convivial sur les hauteurs de la ville (Fort de Bregille), afin de remercier tous les compteurs observateurs.

### **Sortie Grand-duc le 8 janvier**

Alain Fonteneau a proposé au groupe une sortie Grand-duc. Pour notre plus grand plaisir le couple s'est manifesté discrètement, nous laissant le loisir de les repérer et d'admirer l'ombre de leur silhouette perchée à la nuit tombée.

### **Sortie Passonfontaine le 29 janvier sur le sentier du Barchet**

" Une belle mobilisation de participation à la journée mondiale des zones humides dont le thème est cette année : Les forêts : vitales pour l'eau et les zones humides, soit 67 + 5 intervenants : Annie et Pierre Manchon groupe local LPO Besançon, Julien Ait El Mekki (CREN), Christian Pourcelot (ONF), Joël Humbert Écho de Barchet.

Le soleil a largement contribué à la réussite de cette journée, aidée par une campagne de communication réalisée par Elvina Bunod du CREN financée par le Conseil Régional de Franche-Comté dans le cadre des RDV Nature de la Maison de l'Environnement de Franche-Comté (thème : le monde change et vous ?) et démultipliée par les différents acteurs partenaires. Le financement a également permis la présence d'un salarié animateur du CREN.

A l'initiative du projet, le groupe local LPO a organisé la sortie avec 4 partenaires, le CREN et l'ONF (gestionnaires de la zone humide), l'association locale l'Écho de Barchet et la mairie de Passonfontaine.

On remercie Madame le Maire, Stéphanie Paen, qui nous a accueillis (discours de bienvenue), et mis à notre disposition les salles de réunion et conférence.

Le choix du site revient au Pôle Relais Tourbières, la zone humide de Passonfontaine répondant aux critères de recherche fixés.

Beaucoup le découvraient pour la 1<sup>ère</sup> fois, un paysage unique, magnifique en cette saison (le lac gelé, la végétation figée dans la glace rayonnant sous le soleil, a enchanté le public.

Beaucoup de visiteurs au stand de la LPO à la Foire Comtoise

© Patrice Guyon





Le groupe de stagiaires de la formation naturaliste de Besançon  
© Germain Schmit

Les 14 enfants encadrés par Annie Manchon ont bénéficié de séquences jeux de sensibilisation en lien avec les thématiques abordées sur l'eau, la forêt, les oiseaux, les arbres à pics.

Les différentes interventions autour de l'étang ont permis aux participants de comprendre le fonctionnement des zones humides et leur intérêt primordial, pour la préservation de nombreuses espèces de la faune et la flore, leur rôle de stockage et filtrage de l'eau.

Ces zones, quoique protégées par la loi, continuent à être détruites ou dégradées du fait de l'urbanisation, de l'agriculture intensive ou des pollutions. Le Barchet fait l'objet depuis plusieurs années d'une gestion visant à préserver toute la diversité de sa flore et de sa faune.

Certaines espèces rares qui vivent sur ce site doivent disposer d'un milieu ouvert (non boisé) pour s'épanouir. La forêt très présente épicéas notamment, espèce très dynamique, se développe au détriment des prairies. Un pâturage extensif a été mis en place sur une partie du site pour entretenir les milieux de prairies et tourbières. Des épicéas et saules ont été coupés pour limiter le boisement. Pour connaître les effets de ces interventions et suivre l'évolution des espèces et des habitats, des suivis écologiques sont réalisés régulièrement.

A la suite de la balade plusieurs diaporamas ont été présentés à la salle des fêtes de Passonfontaine, évoquant successivement : l'histoire du village, les oiseaux des zones humides et des forêts, la flore et faune, sa gestion écologique.

Un pot de l'amitié a clôturé la séance : le vin chaud de la dynamite (Julien Ait el Mekki), le chocolat au lait entier un vrai régal !! (Joël Humbert et Catherine Brétilion Écho de Barchet et groupe local), la dégustation de comté offert par la coopérative de Passonfontaine et ouverture spéciale de celle-ci pour nous permettre d'acheter du comté.

Nous remercions tous ceux qui ont permis la réussite de cette journée, la mairie de Passonfontaine, son Maire Stéphanie Paen, tous les partenaires (LPO, CREN, ONF, Écho de Barchet), Elvina Bunod CREN (communication de qualité) le Conseil Régional, le Pôle Relais Tourbières, Catherine Brétilion qui a œuvré en cuisine avec Joël pour que tout soit parfait, les nombreux participants, la coopérative de Passonfontaine, Sabrina Clément reporter photographe et bien sûr "Monsieur Soleil"

Nous espérons que comme nous vous aurez envie de revenir vous promener sur le sentier du Barchet découvrir sa flore, sa faune en d'autres saisons ....et passer le message, protégeons nos zones humides" !

Enfin pour clôturer le 1er trimestre, le groupe local était au côté de la LPO à l'occasion de la Nuit de la Chouette, le samedi 19 mars à la Saline d'Arc et Senans.

### **Formation naturaliste débutant**

Le programme de formation naturaliste après un départ difficile notamment dans la recherche de formateurs, a finalement démarré le 12 mars, les 7 séances se sont enchaînées, la dernière a eu lieu le 22 mai à Petit Noir. 22 personnes inscrites dont 11 étudiants en 3ème année licence Biologie Écologie et en licence professionnelle ÉCOLOGIE, 1 lycéen, 10 autres venant d'univers différents dont 8 actifs et 2 retraités. L'ensemble des participants ont été satisfaits du programme et des formateurs. Ils s'orientent vers une formation niveau 2. L'évaluation et bilan de la formation sont en cours.

On remercie chaleureusement tous les formateurs qui ont bien voulu donner de leur temps et réussi à susciter de belles émotions et passions. Bravo à Samuel Delon, Simon Roland, Jean-Yves Cretin, Thomas Déforêt, Nick Derry, Samuel Maas, Sabrina Clément.

### **Sorties prospection et sauvetage amphibiens**

Les membres de formation naturaliste et le groupe local ont participé à la demande de Nathalie DEWYNTER, à une sortie prospection d'amphibiens : jeudi 28 avril sur le secteur sud de Gonsans et l'Est de Naisey-les-granges, et une sortie sauvetage amphibiens avec Monsieur Roussel, à Sornay : le jeudi 31 mars.

### **Prospection chevêche d'Athena**

A la demande de plusieurs personnes et sur les conseils de Samuel Maas, nous avons décidé de mettre en place des sorties prospection chevêche dans les villages Est Besançon en tout 22, le long de l'Ognon. Ce sont essentiellement les

Animations pour les enfants par le Groupe local de Besançon

© Patrice Guyon



participants à la formation naturaliste qui se sont mobilisés. Nous avons eu 2 contacts seulement de chevêches, beaucoup de moyen-ducs et de hulottes.

### **Samedi 16 avril : " Les oiseaux du printemps " au Marais de Saône**

Le groupe local d'Audeux et Besançon ont conjointement organisé cette sortie.

### **Sortie formation " Ecoute et observation des oiseaux " pour les 2 groupes locaux à Vieilley**

### **Samedi 21 mai, Fête de la nature et inauguration du refuge LPO de Besançon**

Aidée de 4 bénévoles du groupe local, nous avons assisté Quentin Le Tallec dans l'animation de la demi-journée dédiée à l'inauguration du refuge Besançon au parc Micaud. Une vingtaine d'enfants ont participé au jeu de piste et autres jeux sur le stand.

### **28, 29, 30 mai, Foire Comtoise : Groupe local Besançon et Centre Athenas**

Le comité d'organisation de la Foire Comtoise a reconduit son invitation en mettant à notre disposition un stand de 18 m<sup>2</sup> sur 3 jours. Le Centre Athénas a accepté d'être présent à nos côtés. Nous avons proposé des animations de sensibilisation nature au moyen d'approche ludique à destination des enfants, sur le thème : "la faune et la flore sauvage autour de chez vous". En ce qui concerne le bilan de cette 3<sup>ème</sup> édition, nous estimons qu'il a été intéressant et positif.

En effet, la présence de nos 2 associations sur le stand, a permis une mutualisation des énergies bénévoles pour mieux accueillir, sensibiliser le public. Également nous avons travaillé ensemble à la préparation des animations, afin d'être en cohérence avec la thématique proposée.

Beaucoup de monde samedi et dimanche, week-end d'ouverture de la foire, arrivage par vague souvent. Des familles surtout, puisque le stand était positionné à côté de la mini ferme.

Nous n'avons accueilli lundi 30 mai qu'une seule classe primaire (classe Cliss) 7 enfants de l'école privée Notre Dame. En effet depuis cette année, les classes de Planoise ne peuvent venir sans l'autorisation de l'Inspecteur d'Académie (classes trop sollicitées). Celui-ci a refusé notre projet d'invitation 3 jours avant le début de la Foire. Même si, d'autres classes ont été sollicitées dans l'intervalle, aucune n'a pu venir pour des raisons de budget ou d'emploi du temps surchargé. A l'avenir, il conviendra de contacter les écoles dès la rentrée scolaire.

Nous remercions tous les bénévoles qui ont aidé durant ces 3 jours, animation, montage et démontage des stands).

Annie Manchon

## **10 000 refuges LPO en France**

Le 10 000<sup>ème</sup> refuge LPO a été créé au printemps 2011 dans une propriété de la Marne. C'est Joseph, un enfant de 10 ans qui est à l'origine de projet en proposant à son oncle de classer le parc de 13 ha de son château.

## **Trois inaugurations de refuges LPO "Personnes morales" ce printemps**

### **Refuge LPO de la Saline royale d'Arc-et-Senans : inauguration et actions de l'année 2011**

Le refuge LPO de la Saline royal d'Arc-et-Senans, un autre site classé au patrimoine de l'humanité par l'Unesco (voir refuge LPO de Besançon) a été inauguré le 24 juin dernier par le Président du Conseil Général du Doubs. Les actions sont déjà nombreuses sur ce site particulier, puisqu'il s'agit à la fois d'un site particulièrement intéressant pour le patrimoine naturel, mais aussi et surtout un site majeur d'accueil du public du fait de son intérêt en terme de patrimoine bâti et d'histoire.

L'année 2011 a permis de réaliser un accompagnement du personnel de la Saline au niveau de la gestion des espaces vers et des cavités, le tout afin de permettre à la biodiversité de progresser. L'espèce phare de la Saline est sans aucun doute la chevêche d'Athéna, qui compte une population importante à la Saline. Parallèlement à ces actions de conservation, la réalisation d'un "Espace refuge LPO" a été une action marquante pour l'année 2011. Ce projet a permis à une classe de Bac Pro Gestion des milieux naturels et de la faune du lycée agricole de Montmorot (39) de réaliser l'aménagement de ce jardin exemplaire pour la conservation de la biodiversité et ceci, afin de servir d'exemple pour les nombreux visiteurs des jardins de la Saline. Des panneaux de sensibilisation ont été installés, permettant d'expliquer les enjeux de la protection de la faune et de la flore dans un jardin de particulier. Ce travail de sensibilisation a été coordonné par Leslie Mogis, stagiaire Eco-Interprète, tout au long du premier semestre. Dans le courant de l'été, les animateurs de la LPO

Visite de l'espace "Refuge LPO" lors de l'inauguration du refuge

© Catherine de Saint Rat







Stagiaire du Bac Pro Gestion des milieux naturels et de la faune devant un panneau de sensibilisation de l'espace Refuge LPO de la Saline royale d'Arc-et-Senans ©Guillaume Petitjean

ont pu utiliser cet espace comme lieu de d'animation dans le cadre du programme "Portes du temps", destiné aux centres de vacances et de loisirs de la région.

### **Un refuge LPO en plein centre de la capitale comtoise**

La Ville de Besançon et la LPO Franche-Comté ont inauguré le 21 mai 2011 le Refuge LPO de la Ceinture verte du Centre ancien de Besançon.

Cet espace préservé, en plein cœur de la capitale comtoise, héberge une biodiversité remarquable pour une ville de cette importance. 74 espèces d'oiseaux y ont été observées, 9 espèces de chauves-souris, 16 espèces de papillons de jour... Parmi les animaux se reproduisant sur le site, on peut noter le harle bièvre, le rougequeue à front blanc, le gobemouche gris et même la salamandre tachetée.

Ce refuge de 27 hectares prend place dans un secteur de fortifications de Vauban, récemment inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Le site laisse alterner zones de parcs, promenades et secteurs à plus forte naturalité, tel le ruisseau de la Mouillère, en plein cœur du refuge.

Les mesures phares en faveur de la biodiversité concernent la gestion différenciée des espaces verts visant à créer des zones plus favorables à la faune et à la flore, avec notamment le maintien sur l'ensemble du site, de bandes enherbées fauchées tardivement, une diversification des strates herbacée, buissonnante et arbustive, l'adaptation des périodes de coupe à la reproduction des espèces, le maintien

d'une politique "Zéro pesticides", etc. La réalisation d'actions de sensibilisation à destination des habitants et du public permet également à ce refuge de servir d'exemple et de donner à chacun l'envie de créer un refuge LPO chez soi, afin de favoriser la nature de proximité.

### **Inauguration du refuge LPO du Malsaucy**

Le Conseil général du Territoire de Belfort et la LPO Franche-Comté se sont engagés depuis plusieurs mois dans une démarche partenariale pour labelliser en Refuge LPO le site du Malsaucy. Le 19 mai 2011, les engagements du Conseil général en faveur du développement de la biodiversité sur le site et d'une promotion auprès d'un large public ont été signés par Anne-Marie Forcinal, Vice-Présidente du Conseil général chargée de l'environnement et par Bernard Marconot, Vice-Président de la LPO Franche-Comté.

Le site du Malsaucy s'étend sur près de 150 ha. Il possède une grande richesse biologique, confirmée par divers inventaires botaniques et faunistiques. Les deux étang du Malsaucy et de la Véronne hébergent de nombreuses espèces et habitats, parfois menacés. On peut y noter la présence de la lysimaque à fleur en thyrses, plante rare en Europe, qui trouve sur le site une population très importante. En ce qui concerne les oiseaux, le Malsaucy est un lieu d'importance pour les migrateurs et les hivernants. On y dénombre près de 150 espèces qui fréquentent cette zone humide d'importance. Côté insectes, le damier de la succise (papillon), le leste dryade et le sympétrum noir (libellules) sont une particularité du site.

Ce refuge LPO a la particularité de mêler un patrimoine naturel d'importance et l'accueil de public variés. Chaque année, se déroule sur le site le festival des Eurockéennes qui accueille plus de 80000 spectateurs sur trois jours. Les activités de baignade et de nautisme se déroulent sur le Malsaucy et la Véronne est fréquenté par de nombreux pêcheurs. On trouve également sur ce refuge LPO la Maison Départementale de l'Environnement du Conseil général qui organise nombre d'événements de sensibilisation à la nature et à l'environnement. Expositions, conférences, animations nature, s'y succèdent tout au long de l'année et touchent plus de 30000 visiteurs annuels.

Visite de l'espace "Refuge LPO" lors de l'inauguration du refuge © Catherine de Saint Rat



## 30 ans pour la Réserve naturelle nationale du Sabot de Frotey

### Quelle situation sur le site du Sabot au tournant des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles ?

Outre le classement ministériel le 22 juillet 1913 du rocher du Sabot (selon "la loi du 21 avril 1906 organisant la protection des sites et monuments naturels de caractère artistique"), trois naturalistes au moins, sans doute parmi bien d'autres injustement oubliés faute d'écrits, ont laissé des éléments intéressants sur le site de Frotey. Il s'agit du botaniste Ferdinand Renauld (1837-1910) qui a parcouru la zone et noté des dizaines d'espèces végétales (y compris des mentions manuscrites qui ont orienté nos recherches récentes), de Léon Lacordaire qui nous indique (publication posthume de 1878) à propos du merle de roche (!) qu'il "est assez commun (...) sur les roches de Frotey, près Vesoul" et de Paul Petitclerc (1840-1937) qui note encore l'espèce le 30 août 1888.

Les cartes postales des années 1900 nous montrent un paysage de type causse méridional (mais les pins noirs de la corniche âgés de 25 ans sont déjà visibles). Il en est encore de même vers 1940-50 selon les témoignages recueillis auprès des petits bergers de l'époque gardant vaches et moutons et selon une photographie aérienne de 1940. La présence de l'apollon, papillon désormais très rare en Franche-Comté et montagnard, est attestée au Sabot au début de la décennie 1940 !

Dès les années 1950, la partie occidentale du site, tournée vers Vesoul, est mise en Réserve de chasse, à l'initiative novatrice de Robert Biot.

### Quelle situation au Sabot en 1981 ?

Dans les années 1960-70, quelques naturalistes vésuliens ou des environs observent avec plaisir chaque année la floraison sur la corniche de l'hélianthème des Apennins (moins de 10 stations actuellement en Franche-Comté) et celle de nombreuses orchidées qu'ils inventorient progressivement. Ils sont parfois surpris par la fuite rapide et bruyante d'un beau lézard vert, à la robe brillante. Ils écoutent en soirée



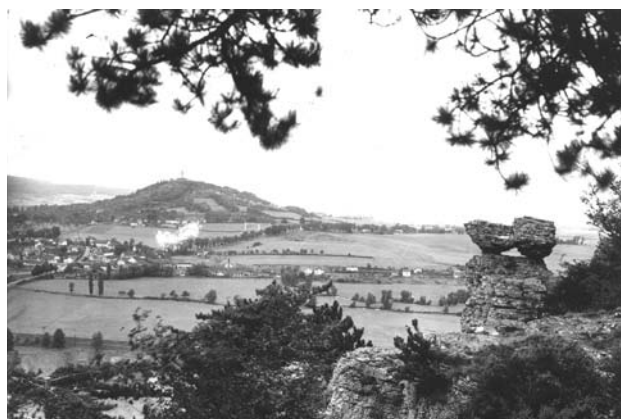
Côteau sous le rocher du Sabot de Frotey-lès-Vesoul, avant 1907

vers mai-juin le chant si étrange de l'engoulevent d'Europe et entendent au crépuscule son vol incroyablement habile et silencieux. Les papillons sont nombreux et divers, parmi eux l'azuré du Serpolet.

Cependant, ce beau tableau est menacé. La France est (à nouveau) en pleine mutation agricole depuis les années 1960. Ainsi, l'agriculture délaisse les espaces jugés peu rentables, tels que les parcours communaux liés à un élevage de subsistance, développant la production commerciale dans le cadre européen du "Marché commun".

Sur le site du Sabot, certains parmi les naturalistes, et en particulier Jean-Pierre Perney (membre du GJN - Association qui deviendra plus tard l'actuelle LPO Franche-Comté - et jeune professeur au Lycée Gérôme à Vesoul), prennent conscience avec inquiétude, que ce site d'intérêt écologique remarquable à l'échelle de la Haute-Saône au moins, est menacé par l'abandon des pelouses communales par le pâturage (moutons vers 1965, vaches vers 1970), ce qui se traduit par un enrichissement assez rapide des pelouses qui sont gagnées par les ligneux, arbustes et arbres, en particulier le buis et le pin noir d'Autriche, outre des menaces latentes d'urbanisation liées à la forte expansion économique d'alors. L'analyse des photographies aériennes montre que la couverture de buissons sur les pelouses est déjà notable avec

Sabot et la Motte de Vesoul vers 1950 © Don M. Simon



Pont Blanc et côteau de Frotey (70), 1939







Le Sabot en 1964

43 % en 1961, atteignant 63 % en 1981 ! En effet, le buis qui n'est plus utilisé pour allumer les fours à pain familiaux et les cheminées depuis quelques décennies, s'étend au-delà de ses stations pierreuses initiales que sont la corniche calcaire, les «lavières" (anciennes zone d'extraction de dalles de toiture), les «murgers" (tas issus de l'épierrement de zones jadis vouées à la vigne ou aux céréales) et les murets.

Le pin noir, initialement confiné aux 2ha de la plantation communale de 1874 vers le rocher du Sabot et 1ha environ planté par un particulier en 1927 sur le plateau un peu au sud-est montre au début des années 1980 des centaines d'arbres déjà grands ou des jeunes plants en pleine croissance sur environ 9ha de la partie centrale du site, avec en plus de nombreux sujets ponctuant de façon inquiétante les espaces plus éloignés. De plus, buis et pin noir s'aident mutuellement dans leur croissance et servent aussi de couvert favorable aux jeunes feuillus, tels que prunelliers, aubépines et troènes, ainsi que frênes, tilleuls, charmes et chênes. Tout ceci dessine pour les décennies à venir une dégradation de l'intérêt écologique de la future réserve dont les espèces thermophiles liées aux milieux ouverts commencent à régresser.

Aussi, quelques pionniers, auxquels nous devons la Réserve naturelle, en particulier Jean-Pierre Perney, Robert Biot (alors maire de Frotey) et François Boillot (membre du GJN et chargé de mission à la DRAE, devenue DIREN puis récemment DREAL), prennent conscience de la nécessité d'une préservation foncière de ce site encore exceptionnel par sa flore et sa faune thermophile, première étape fondatrice, dont la réflexion est entamée vers 1976 et qui aboutit au classement de 98 ha en réserve naturelle le 28 août 1981 par décret du Premier ministre Pierre Mauroy, Michel Crépeau étant ministre de l'environnement.

Il apparaît parallèlement à J.P. Perney, R. Biot et F. Boillot, la nécessité de la mise en œuvre d'une gestion conservatoire et même restauratrice, dont, faute de précédents, il va falloir définir peu à peu les modalités.

## Les premières actions au service de la nouvelle réserve naturelle

La gestion de la réserve est coordonnée par le préfet de la Haute-Saône qui prend l'avis d'un comité de gestion réuni annuellement (au moins) et pour la première fois le 8 septembre 1982 avec visite du site.

A partir de 1982-83, Patrick Viain et Gérard Colin (ONF), en concertation avec le maire (Robert Biot) et l'ACCA (Michel Cotin), font des propositions de gestion aux autres membres du comité. Des actions positives de réouverture (coupe de jeunes buissons) sont réalisées par un agriculteur sur les pelouses du plateau oriental et un essai de pâturage ovin avec clôtures mobiles est fait en 1983 à 1985 avec ce même exploitant, mais cette action fut interrompue faute d'une bonne surveillance du troupeau. Une autorisation de construction de bergerie lui fut délivrée (qui dérivait peu à peu vers... une habitation, enfin démolie en 2001 !).

Intervient la nécessité de définir un acteur associatif local faisant le lien entre la préfecture, la commune, les propriétaires, les exploitants et les naturalistes.

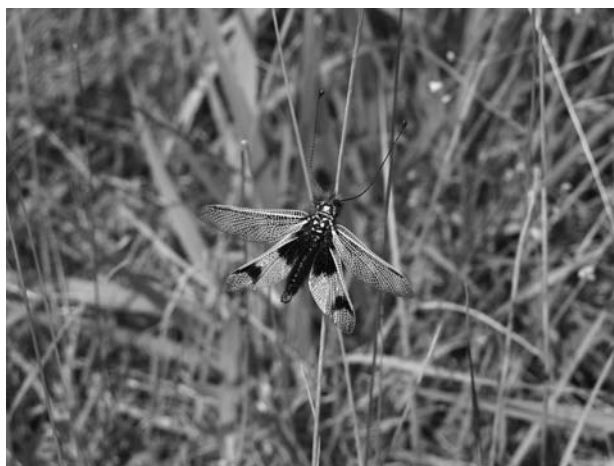
Après quelques attermoissements, la solution adoptée est la création le 2 octobre 1985 de l'Association de gestion de la Réserve, dont la commune de Frotey et le GNFC sont membres de droit. Elle est présidée activement par le regretté Louis Lemeunier (+ 2009) jusqu'en 1999.

En 1986 une convention de gestion est signée entre l'Etat et l'association de gestion, renouvelée annuellement (revue par avenant début 2011 en désignant clairement la LPO Franche-Comté comme gestionnaire associé).

Un projet de "maison de la réserve" émerge, mais par crainte d'une dérive trop touristique sur un espace périurbain réduit, il n'est pas vraiment soutenu par le GNFC (et abandonné dans les années 2000).

Dès les premières années de la Réserve, Patrick Viain complète les inventaires botaniques et réalise une première cartographie des habitats végétaux. Dominique Michelat et Michel Ganzer étudient les oiseaux, puis une première synthèse faune-

Ascalaphe ambré © Mikaël Viain







Orchis bouffon © J.P. Reilhac

flore est réalisée avec Didier Lecornu en 1989 (Falco 24). Par ailleurs, Michel Carteron et Marie-José Trivaudey réalisent une intéressante étude de l'occupation des sols à partir de 1810 grâce au cadastre. A partir des années 1990 un suivi des oiseaux par baguage (programme STOC) est coordonné par Pierre Piotte entouré durant 15 ans d'une équipe fidèle.

En 1988 intervient le premier chantier important de coupe de pins sur 1ha de pelouse entre les "Pins Rénet" (alors terrain privé) et les grandes «lavières». Il a fallu auparavant, avec l'appui de F. Boillot et G. Colin, expliquer cette démarche et convaincre la commune qui "ne souhaite pas que soit stoppée l'avance des pins" (compte-rendu de réunion du comité du 11 septembre 1985). Le bénéfice écologique de cette réouverture remarquable persiste aujourd'hui.

Des actions de nettoyage mécanique par gyrobroyage des hautes herbes et des rejets ligneux interviennent à partir de 1988. Elles assurent le maintien relatif de l'ouverture au profit de la flore héliophile mais ont eu certainement un effet négatif sur les invertébrés et le lézard vert (éteint vers 1990).

A partir de 1992, une vraie fauche tardive est réalisée par un agriculteur, Jean-Luc Cautenet, sur les pelouses communales du plateau oriental. C'est une avancée positive qui dure encore (ni engrais, ni regain).

En 1989 un second grand chantier communal de réouverture intervient sur 1 ha du versant nord-ouest (il est finalisé en

2010 par l'abattage de plus de 70 grands pins). Puis d'autres actions analogues sont réalisées par la commune, restée depuis très active sur le site, et qui font l'objet des premiers suivis de leurs conséquences au niveau faune et flore (dont orchidées et oiseaux).

## Vers le premier plan de gestion (1998-2002)

En 1995, le GNFC, en application d'une consigne ministérielle pour toutes les réserves naturelles, recrute, sur crédits de l'Etat, un salarié comme Conservateur de la Réserve, Hugues Pinston (d'abord à 50% puis 80% ETP), qui est chargé de l'élaboration et de la mise en œuvre partenariale du premier plan de gestion, effectif pour 1998-2002.

Outre diverses études (orthoptères, papillons diurnes et nocturnes, engoulevent, pédologie, ethnohistoire) et la poursuite de chantiers de réouverture, la mise en œuvre du plan est axée sur la réintroduction d'un pâturage ovin extensif sur 18ha des pelouses ouest, qui s'étend ailleurs et atteint 28ha en 2001 (puis 32 ha en 2004), à l'issue d'un travail intense avec Ludovic Locatelli, éleveur à Frotey, et l'aide de bénévoles pour l'installation de kilomètres de clôtures, qui sont volontairement cachées le long des haies, murets et bosquets.

Il faut souligner les premiers chantiers de jeunes bénévoles de 2001 et 2002 grâce à l'action du regretté Jean-Pierre Reilhac (+ 2005) et de Sébastien Normand (du Centre international de Beaumotte, 70).

Retenons aussi à partir de 2001 (jusqu'en 2010) le travail cartographique (au GPS) minutieux de notre ancien collègue

Damier de la succise © D. Jugan



Sébastien Champ, alors chargé de mission sur les Réserves de notre région.

Par ailleurs, le premier plan a mis aussi l'accent sur la nécessité de gérer les vastes pelouses de Frotey et Comberjon (plusieurs centaines d'hectares) situées au-delà des limites orientales de la Réserve, dans un souci de viabilité des espèces, à travers le programme européen "Natura 2000" (enfin effectif localement en 2008 avec déjà des effets positifs).

## Le deuxième plan de gestion (2006-2010)

Après une évaluation minutieuse des actions antérieures, l'élaboration du deuxième plan aboutit à sa mise en œuvre pour la période 2006-2010.

Outre de nouvelles études : deuxième inventaire des papillons (101 espèces diurnes, 12 zygènes compris, et 578 nocturnes depuis 1974), début de l'inventaire des coléoptères avec l'OPIE, inventaire des champignons avec la SMPM (570 espèces), inventaire botanique permanent (plus de 430 taxons depuis

1985), mise à jour de la cartographie des habitats (CBNFC), d'où mise en évidence en 2010 d'un groupement de corniche l'affinité bourguignonne unique en Franche-Comté, suivi des orchidées, des orthoptères, des ascalaphes soufré et ambré, de l'engoulevent (qui se maintient bien à une moyenne de 6 chanteurs sur la réserve et la zone "Natura 2000" contiguë), des oiseaux (par la méthode des IPA), suivi des travaux de génie écologique et du pâturage ovin, mise en évidence de la nidification longtemps espérée du faucon pèlerin, suivi des impacts des sangliers et "cochongliers" et réduction concertée des effectifs, il faut retenir : la pérennisation et la validation écologique du pâturage ovin extensif et de la fauche tardive, les premiers travaux de réouverture manuelle par placettes sur la corniche, la bonne concertation avec l'ONF sur la zone de 2ha des "Pins du Sabot", la réalisation (depuis 2003, encore à élargir) d'un long corridor écologique (qui reconnecte les pelouses d'axe nord-sud à travers les pins), le début de la restauration d'une zone privée écologiquement mal gérée, les sorties ouvertes au public et les animations en

Pelouse sèche du Sabot © Patrick Viaïn



Barbitiste des bois © Patrick Viaïn

2009-10 auprès d'enfants encadrées par les gestionnaires, la réalisation d'un livret de découverte naturaliste du site, la création d'un poste (0,3 ETP) de garde-technicien (à partir de 2009, assuré efficacement par Christophe Morin, salarié LPO), faisant suite à des postes saisonniers de garde-animateur depuis 1996 (Laurent Reynard, Roselyne Deleyrolle, Sébastien Levret, Aurélie Coussement).

## L'avenir de la Réserve

Pour le futur, les premières pistes du plan de gestion 2012-2016, soumises à réflexion de tous les partenaires, et en particulier l'Association de gestion (dont notre ami Sébastien Levret est le jeune et tout nouveau président) et la DREAL Franche-Comté, sont les suivantes : poursuite minutieuse des travaux de réouverture de placettes sur la corniche, création (ou début) d'un deuxième grand corridor est-ouest, pérennisation et extension des zones gérées extensivement sur la Réserve et ses marges orientales, restauration d'une zone privée surpâturée d'environ 10ha, nouvelles acquisitions foncières ou conventions de gestion, extension du périmètre de la Réserve au coteau (non constructible) sous la falaise et à quelques pelouses orientales de la zone "Natura 2000" (dont 10ha environ de pelouses de l'ex-autocross de Frotey des années 1980, en bonne voie de restauration), nouveaux inventaires et études (mousses et lichens, araignées, faisabilité de la réintroduction du lézard vert) et suivis (transects pour les papillons diurnes, micro-climatologie), surveillance de la réserve et maintien raisonnable de l'animation auprès du public.

Tout ceci dépendra comme auparavant de l'implication indispensable de nombreux partenaires : salariés, bénévoles de l'Association de gestion et de la LPO, commune, ACCA, exploitants, propriétaires et administrations (dont préfecture 70, DREAL, DDT et ONF) et de tout nouveau partenaire ou personne volontaire.

*Hugues Pinston, Conservateur de la Réserve du Sabot*

Merci à toutes les personnes qui ont participé aux actions de la Réserve du Sabot



Milan noir © Jean-Philippe Paul

Arrivée à Danjoutin, commune au sud-est de Belfort. Prendre la D47, en direction de Vézelois. Quelques kilomètres plus loin à un carrefour, prendre la D13 à droite. Traverser Vézelois dans toute sa longueur. Puis, prendre un pont enjambant la ligne LGV Rhin-Rhône. Là, on peut constater les dégâts commis à Dame Nature... A l'entrée d'Autrechêne, à un carrefour à angle droit, prendre la D29 en direction de Novillard.

Les mois d'avril-mai et septembre-octobre sont les plus favorables pour observer les oiseaux, les mammifères et les insectes sur ce site.

A l'entrée de Novillard, laisser la voiture sur le parking du cimetière. On peut y observer des pics verts et épeiches et divers granivores dans les arbres fruitiers et autres.

Aller au bois "Le Chanois". Y entrer discrètement. Une colonie de héron cendré s'y reproduit. Présence d'un ou deux couples de milans noirs. Suite à l'arrivée de l'ardéidé, le couple de milans royaux a déménagé. Il y a toujours son nid dans le secteur. Au printemps, les oiseaux paradent ensemble, avec des branches dans les serres. En plein soleil, c'est un spectacle magnifique. Divers passereaux forestiers sont à chercher, dans la futaies de chênes.

Prendre le chemin agricole. Nous sommes entourée de prairies et de champs de maïs. Au printemps, on peut voir divers rapaces (milan noir et royal, buse variable, faucon crécerelle, et peut-être bondrée apivore ou balbuzard pêcheur au passage), des passereaux (bruant jaune, linotte

mélodieuse, tarier des prés, rougequeue noir, etc.), ainsi que le vanneau huppé ou la grande aigrette, avec un peu de chance.

Pour la migration post-nuptiale, c'est encore mieux. Pour les rapaces, on peut y observer l'épervier ou l'autour des palombes. En ce qui concerne les passereaux, le tarier des prés, le traquet motteux, l'alouette des champs, les pinsons des arbres et du nord, les hirondelles rustiques et de fenêtres, ainsi qu'irrégulièrement le courlis cendré, les cigognes blanches et noires. Pour les insectes, papillons et libellules sont également visibles. Le chevreuil est régulier, broutant les épis de maïs. Le couloir migratoire peut réserver d'autres surprises.

Continuer sur le même chemin pour aller au "Bois plein". Il est fort possible d'y trouver plusieurs espèces de pics et de pouillots. Le couple de milans royaux doit y avoir son nid, à confirmer.

Reprendre le chemin agricole en sens inverse et la route pour se rendre à l'Etang de la Ville. Si la chance est là, on peut voir les grèbes huppé et castagneux, la poule d'eau. Les hérons cendrés y pêchent et les limicoles peuvent y faire une halte. Le martin-pêcheur s'y laisse également observer.

Prendre la route pour revenir à Novillard. Au premier carrefour, prendre à gauche. Laisser la voiture sur le parking de la maison intercommunale. Emprunter un chemin agricole sur la gauche pour arriver au point 6. Les prairies et une haie bordent des cultures malheureusement de plus en plus nombreuses. Observations de tariers pâtres, bruant jaune et d'autres passereaux. Le lièvre peut y faire une halte. En septembre, les jeunes crécerelles du couple local s'amuse ensemble, en faisant des arabesques dans le ciel.

*Jean-Michel Gatefait*



FRANCHE-COMTÉ

LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Franche-Comté - Maison de l'Environnement de Franche-Comté - 7 rue Voirin - 25000 Besançon - Tél. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21 - E-mail : [franche-comte@lpo.fr](mailto:franche-comte@lpo.fr) - Site internet : <http://franche-comte.lpo.fr> - La Région Franche-Comté, la DIREN Franche-Comté, l'Union Européenne (à travers le fond FEDER) et le Conseil Général du Doubs sont les principaux financeurs de la LPO Franche-Comté  
Directeur de la publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann - Coordination et mise en page : Guillaume Petitjean - Diffusion : Filipa De Oliveira, Jacqueline Nicot et al. - Couv. Bruno Miguel Maia - Imprimé sur papier recyclé par l'Imprimerie Mourier (Imprim'vert) - Dépôt légal mars 2009 - ISSN 1955-6632 - © LPO Franche-Comté 2009 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



INTERNATIONAL

LA LPO FRANCE EST LE

REPRESENTANT OFFICIEL